

Martin Luther: Text & Melodie  
Stephan Mlahu, 5-stimmiger Satz



Photo : Château de Wartburg près d'Eisenach, en Thuringe. PD, (Wikimedia Commons)

## **Ein Feste Burg Ist Unser Gott**

de Luther, Martin / Mahu, Stephan  
Evangelical hymnal, N°. 362

Avec des informations de

[https://de.wikipedia.org/wiki/Ein\\_feste\\_Burg\\_ist\\_unser\\_Gott](https://de.wikipedia.org/wiki/Ein_feste_Burg_ist_unser_Gott)

[https://en.wikipedia.org/wiki/A\\_Mighty\\_Fortress\\_Is\\_Our\\_God](https://en.wikipedia.org/wiki/A_Mighty_Fortress_Is_Our_God)

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Ein\\_feste\\_Burg\\_ist\\_unser\\_Gott](https://fr.wikipedia.org/wiki/Ein_feste_Burg_ist_unser_Gott)

Si nous parlons de la musique à l'époque de la Renaissance en Allemagne et en Europe, nous ne pouvons pas ignorer le livre de cantiques protestant (en allemand "Evangelisches Kirchengesangbuch"), dans lequel de nombreuses mélodies de la Renaissance ont été transmises jusqu'à nos jours - avec quelques modifications de textes par des clercs. Parmi les nombreuses "reprises", on trouve des airs de danse populaires, des chansons d'amour et bien d'autres choses encore - en bref, un échantillon des anciens hit-parades de la Renaissance. --

Cet hymne ne constitue cependant pas une violation du droit d'auteur. "A Mighty Fortress Is Our God" (en allemand : "Ein feste Burg ist unser Gott") est l'un des hymnes les plus connus du réformateur Martin Luther lui-même. Luther a écrit les paroles et composé la mélodie entre 1527 et 1529. Il a été traduit en anglais au moins soixante-dix fois, ainsi que dans de nombreuses autres langues. Les paroles sont une paraphrase du psaume 46. Le mouvement à cinq voix SATBB remonte à Stephan Mahu, (également Étienne Mahu, \* entre 1480 et 1490 dans ce qui était alors le comté de Flandre ; † 1541 ou plus tard, compositeur, chanteur, tromboniste et chef d'orchestre franco-flamand de la Renaissance). Ce n'est pas la seule version de cet hymne, mais l'une des plus belles.

### **-- Histoire --**

"Ein Feste Burg" est l'un des hymnes les plus appréciés de la tradition luthérienne et des protestants en général. On l'a appelé "l'hymne de bataille de la Réforme" pour l'effet qu'il a eu en augmentant le soutien à la cause des réformateurs. --

Alors que les musicologues du XIXe siècle contestaient que Luther soit l'auteur de la musique de l'hymne, cette opinion a été modifiée par des recherches plus récentes ; les spécialistes de la musique s'accordent aujourd'hui à dire que Luther a effectivement composé la célèbre mélodie qui accompagne les paroles.

### **-- Reception --**

Heinrich Heine a écrit dans son essai de 1834 De L'Allemagne depuis Luther, une histoire de l'émancipation en Allemagne à partir de la Réforme, que "Ein feste Burg" était la Marseillaise de la Réforme. En Allemagne, "Ein feste Burg ist unser Gott" a toujours été utilisé comme un hymne patriotique, ce qui explique pourquoi il était régulièrement chanté lors d'événements nationalistes tels que la fête de la Wartburg en 1817. Cette connotation patriotique de l'hymne découle de son importance pour la Réforme en général, qui était considérée par les protestants non seulement comme un mouvement religieux mais aussi comme un mouvement national délivrant l'Allemagne de l'oppression romaine. En outre, la dernière ligne de la quatrième strophe du texte allemand se lit comme suit : "Das Reich muss uns doch bleiben", qui est généralement traduit en anglais par "The Kingdom must remain ours", mais qui peut aussi être interprété comme signifiant : le Saint Empire romain germanique doit rester avec les Allemands.

La tradition veut que le sixième roi luthérien de Suède, Gustavus Adolphus, l'ait fait jouer lorsque ses forces partaient au combat pendant la guerre de Trente Ans. L'hymne avait déjà été traduit en suédois en 1536, vraisemblablement par Olaus Petri, avec l'incipit "Vår Gud är oss en väldig borg". À la fin du XIXe siècle, la chanson est également devenue un hymne du premier mouvement socialiste suédois.

En plus d'être constamment populaire dans toute la chrétienté occidentale dans les livres d'hymnes protestants, il est maintenant un hymne suggéré pour les messes catholiques aux États-Unis, et figure dans le Catholic Book of Worship publié par la Conférence catholique canadienne en 1972.

### -- Traductions anglaises --

La première traduction anglaise a été réalisée par Myles Coverdale en 1539 avec le titre "Oure God is a defence and towre". La première traduction anglaise dans "l'usage commun" était "God is our Refuge in Distress, Our strong Defence" dans le Psal. de J.C. Jacobi, 1722, p. 83. Ger, 1722, p. 83.

--

Une version anglaise moins littérale dans la traduction mais plus populaire parmi les dénominations protestantes non luthériennes est "A mighty fortress is our God, a bulwark never failing", traduite par Frederick H. Hedge en 1853 ; cette version est celle incluse dans le United Methodist Hymnal. Une autre traduction anglaise populaire est celle de Thomas Carlyle et commence par "A safe stronghold our God is still". --

La plupart des églises luthériennes d'Amérique du Nord n'ont historiquement pas utilisé les traductions Hedge ou Carlyle. Traditionnellement, la traduction la plus utilisée dans les congrégations luthériennes est une traduction composite du Pennsylvania Lutheran Church Book de 1868 ("A mighty fortress is our God, a trusty shield and weapon"). Plus récemment, une nouvelle traduction réalisée pour le Lutheran Book of Worship de 1978 ("A mighty fortress is our God, a sword and shield victorious") a également gagné en popularité.

Cette traduction est également ajoutée sur la partition elle-même.

### -- Traduction française --

Traduction littérale et Traduction métrique (Henri Lutteroth, 1845) en

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Ein\\_feste\\_Burg\\_ist\\_unser\\_Gott](https://fr.wikipedia.org/wiki/Ein_feste_Burg_ist_unser_Gott)

Cette traduction est également ajoutée sur le score lui-même.

### -- Compositions basées sur l'hymne --

L'hymne a été utilisé par de nombreux compositeurs, dont Johann Sebastian Bach, qui s'en est inspiré pour sa cantate chorale Ein feste Burg ist unser Gott, BWV 80. Bach a repris cet air à deux reprises dans ses Choralgesänge (Hymnes choraux), BWV 302 et BWV 303 (pour quatre voix). Il a utilisé des passages de cet air dans son Oratorio de Noël. Il existe une version pour orgue, Prélude de choral BWV 720, écrite par Bach pour l'orgue de Divi Blasii, Mühlhausen. Deux orchestrations des arrangements de Bach ont été réalisées par les chefs d'orchestre Leopold Stokowski et Walter Damrosch. -- Dieterich Buxtehude a également écrit un arrangement de choral pour orgue (BuxWV 184), tout comme Johann Pachelbel. -- George Frideric Handel a utilisé la mélodie dans son Solomon, ce qui est probablement une fausse attribution. -- Georg Philipp Telemann a également fait un

arrangement choral de cet hymne et a utilisé un extrait des versets commençant par „Mit unsrer Macht ist nichts getan“ dans sa célèbre Donnerode. --

Felix Mendelssohn l'a utilisé comme thème pour le quatrième et dernier mouvement de sa Symphonie n° 5, op. 107 (1830), qu'il a appelé Réforme en l'honneur de la Réforme initiée par Luther. -- Joachim Raff a écrit une ouverture (pour orchestre), Ein feste Burg ist unser Gott, op. 127. -- Giacomo Meyerbeer l'a citée dans son grand opéra en cinq actes Les Huguenots (1836), et Richard Wagner l'a utilisée comme "motif" dans sa "Kaisermarsch" ("Marche de l'empereur"), composée pour commémorer le retour de l'empereur Guillaume Ier de la guerre franco-prussienne en 1871. -- Deux arrangements pour orgue ont été écrits par Max Reger : sa fantaisie de choral „Ein' feste Burg ist unser Gott“, op. 27, et un prélude de choral beaucoup plus court, le n° 6 de ses 52 préludes de choral, op. 67, en 1902. -- Claude Debussy a cité le thème dans sa suite pour duo de pianos, En blanc et noir. Alexander Glazunov a cité la mélodie dans sa Fantaisie finlandaise, opus 88, ainsi que plusieurs airs folkloriques finlandais. --

Ralph Vaughan Williams a utilisé cet air dans sa partition pour le film 49e parallèle, notamment lorsque le sous-marin allemand fait surface dans la baie d'Hudson peu après le début du film. -- Flor Peeters a écrit un arrangement de choral pour orgue intitulé "Ein feste Burg" dans le cadre de ses dix préludes de choral, opus 69, publiés en 1949. -- Plus récemment, cet hymne a été utilisé par des compositeurs de fanfares avec beaucoup d'effet dans des pièces telles que Psalm 46 de John Zdechlik et The Holy War de Ray Steadman-Allen. L'hymne figure également dans Luther, un opéra de Kari Tikka dont la première a eu lieu en 2000. -- Il a également été utilisé par le compositeur afro-américain Julius Eastman dans son œuvre Gay Guerrilla de 1979, composée pour un nombre indéfini d'instruments et connue dans sa version enregistrée pour 4 pianos. L'utilisation de l'hymne par Eastman peut être considérée à la fois comme une revendication d'inclusion dans la tradition de la composition "classique" et comme une subversion de cette même tradition. -- Mauricio Kagel a cité l'hymne, paraphrasé sous la forme "Ein feste Burg ist unser Bach", dans son oratorio Sankt-Bach-Passion, qui raconte la vie de Bach et a été composé pour le tricentenaire de la naissance de ce dernier en 1985.

***Si jamais une mélodie de la Renaissance a acquis une importance historique et politique, c'est bien celle-là. -***

### **Ma conversion à MuseScore 3.6.2**

La musique est réglée pour un ensemble vocal à cinq voix SATBB, comme on peut le voir facilement dans les notes. J'inclus toutes les parties en notation comme fichiers PDF supplémentaires et comme fichiers .MP3 supplémentaires, en laissant au moins le texte allemand sous les portées, ainsi que les clés de Do dans la partition.

Et avec les partitions pour ensemble vocal, un problème se pose toujours : Avec quel son devons-nous la restituer ?

Honnêtement, avec un orgue d'église, la "vox humana" est souvent considérée comme le plus beau de tous les jeux. Malheureusement, ce n'est pas le cas avec les logiciels informatiques (ou les voix MIDI) (du moins avec la police de sons pour MuseScore). Si vous jouez vraiment les voix numériques Ahhh... ou Ohhh... ou Dooo... dans une église, vous ne devez pas être surpris qu'actuellement beaucoup de chrétiens quittent les principales dénominations !

Comme je ne veux pas contribuer à la perte de membres des églises et que je ne veux pas dénaturer ce beau chant, j'en ai fait un quintette pour instruments à anches : hautbois, cors anglais et bassons, car cela se rapproche déjà beaucoup de la voix humaine. Alternativement, un ensemble de cordes

serait concevable. Le texte du chant allemand est laissé en lettres syllabiques sous les notes pour donner à un chœur d'église la possibilité d'utiliser cet arrangement pour une répétition.

*Chers chefs de chœur : profitez-en, ce serait un honneur !*

Faites-moi savoir ce que vous en pensez.

Amicalement vôtre

***FarrierPete***

Toujours membre de l'Église évangélique d'Allemagne (EKD, luthériens).

Pages	4
Durée	02:16
Mesures	30
Signature de la clé	1 bémol (F-Majeur)
Ensemble	Vocal Quintett
Parties	5
Noms des parties	Soprano, Alto. Ténor, Baryton, Basse
Confidentialité	Tout le monde peut voir cette partition
Licence	© CC-BY-NC-SA 4.0 par FarrierPete (Creative Commons, Attribution, non-commercial, share alike) Pour Notesetting, Arrangement et Sound-Mix (Raumklang +)
Logiciel	MuseScore 3.6.2 ( <a href="http://www.musescore.org">www.musescore.org</a> ) Logiciel gratuit, open source.

\*\*\* Traduit avec [www.DeepL.com/Translator](http://www.DeepL.com/Translator) (version gratuite) \*\*\*